

Rechercher pour  
comprendre et transmettre

**Format :** Article en ligne  
**Année :** 2006  
**Auteur :** Brice Leboucq  
**Editeur :** Etudes

Le silence, le vrai, le grand silence existe-t-il quelque part ? Existe-t-il pour quelqu'un ? Est-il autre chose qu'une zone blanche et lisse, sans relief et sans heurt, imaginée par opposition à toute la rumeur du monde dans laquelle nous nous trouvons ? Car sons et bruits ne sont pas seulement ce que l'on écoute, pas même ce que l'on entend vraiment, c'est souvent un arrière-fond à peine repérable, comme une couleur dont on oublierait de préciser le nom, arrière-fond sur lequel se détachent les paroles, les rires, toutes les attentions et intentions aux uns et aux autres adressées. Tel est l'environnement sonore, tapi aussi au fond de nos consciences et de nos perceptions. Parfois il est franchement agressif, décalé, gênant ; il suscite réactions et violence en retour. Il est alors « le bruit », anonyme, aveugle, insupportable. Il s'impose au centre, devient envahissant. On veut s'en défaire, s'en protéger, le fuir... L'environnement sonore n'est jamais neutre. Il conditionne les états de conscience, les modes du vivre-ensemble, signale le niveau technique d'une société, ses seuils de tolérance, ses excès et ses manques. Chacun de nous, à la suite des textes ici présentés, invité à une attention particulière, aurait certainement à dire sur le sujet, en fonction de sa sensibilité propre et des lieux qu'il habite...

F. L.C.

(Extrait de l'article)

### Consulter l'article

<https://www.cairn.info/revue-etudes-2006-9-page-231.htm>